

École secondaire Marguerite-Bourgeoys

Dates extrêmes : 1966 (fondation) – 1974 (fermeture de l'établissement)

Commission scolaire d'origine : Commission scolaire régionale de l'Estrie (CSRE)

Adresse : 809 rue Ontario (anciennement, 283 rue Ontario)

Architecte : Louis Napoléon Audet (fondation, 1924-25)

Entrepreneur général : Collet & Frères (fondation, 1924-25)

Communauté religieuse : Congrégation de Notre-Dame (1922-1974)

Autres dénominations pour l'établissement : École normale Marguerite-Bourgeoys
(1922-1966)



L'École normale Marguerite-Bourgeoys, [19-]. (Archives Congrégation de Notre-Dame – Montréal)

Historique

Les informations qui suivent résultent d'une sélection des éléments jugés les plus significatifs pour l'histoire de l'établissement

1922-1923 : l'inspecteur d'écoles J.-E. Genest-Labarre souligne dans son rapport annuel que « ...le grand évènement de la présente année scolaire dans mon district d'inspection a été la fondation depuis longtemps projetée de l'école normale de Sherbrooke. Cette école rendra de grands services à la cause de l'éducation dans les Cantons de l'Est. La direction en a été confiée aux Révérendes Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, avec, comme principal, Monsieur l'abbé O. Martin, un professeur expérimenté du Séminaire de Sherbrooke »¹ ; « Mgr La Rocque [sic] compte beaucoup sur l'école normale, assuré qu'elle contribuera à élever le niveau culturel dans tout son diocèse. Ce qu'il désire par-dessus tout, ce sont des jeunes filles « instruites, mais surtout pieuses et d'une conduite vraiment exemplaires » »²

1922-1925 : l'école Sainte-Marie accueille temporairement les normaliennes (futurs enseignantes) ; le manque d'espace devient cependant rapidement criant : « ...il est impossible d'y loger vingt-sept élèves institutrices. [...] L'année suivante, on décide de construire parce qu'on a dû refuser cinquante élèves »³

1923-24 : le principal de l'école, le prêtre Octave Martin, souligne dans son rapport annuel que deux « brevets supérieurs » et « cinq brevets élémentaires » ont été

¹ *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec, pour l'année 1922-23*, Québec, Imprimé par Ls-A. Proulx (Imprimeur du Roi), 1923, p. 75.

² Jeannette Létourneau, *Les écoles normales de filles au Québec*, Montréal, Fides, 1981, p. 72.

³ Jeannette Létourneau, *Les écoles normales de filles au Québec*, Montréal, Fides, 1981, p. 72.

recommandés pour ses élèves (25 étudiants au total) ; l'année précédente, 19 diplômes avaient été décernés⁴

1924 : début du projet de construction de la nouvelle École normale ; le principal de l'école, le prêtre Octave Martin, note que le « ...terrain a été difficile à choisir et à acquérir. Au centre de la ville, il n'y avait rien de convenable. Par ailleurs, nous ne pouvions pas nous placer complètement à la campagne [...]. Enfin nous avons trouvé une douzaine d'acres de terre dans le quartier nord de la ville, sa partie la plus coquette, et dans un site pittoresque dominant toute la vallée de la rivière St-François. Nous pourrions y avoir un grand jardin potager et un parterre assez vaste. Un bocage considérable pour servir de cour de récréation à nos futures normaliennes ajoute une note poétique et utilitaire à ce terrain »⁵

1924-1925 : construction de la nouvelle école, selon les plans de Louis Napoléon Audet, architecte ; l'entrepreneur général est Collet & Frères⁶

6 juillet 1925 : l'École normale quitte l'école Sainte-Marie ; déménagement dans les locaux de la rue Ontario⁷

10 septembre 1925 : l'École normale Marguerite-Bourgeoys ouvre les portes de son nouveau bâtiment ; 18 religieuses et 70 étudiantes sont présentes aux cérémonies officielles⁸

⁴ *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec, pour l'année 1923-24*, Québec, Imprimé par Ls-A. Proulx (Imprimeur du Roi), 1924, p. 271.

⁵ *Rapport du Surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec, pour l'année 1923-24*, Québec, Imprimé par Ls-A. Proulx (Imprimeur du Roi), 1924, p. 271.

⁶ Information fournie par Marie-Josée Morin, archiviste et coordonnatrice du Service des archives de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal, courriel transmis le 16 avril 2014.

⁷ [s.n.], *St-Jean-Baptiste, 1884-1984*, Sherbrooke, Les albums souvenirs québécois, 1984, p. 44.

⁸ Information fournie par Marie-Josée Morin, archiviste et coordonnatrice du Service des archives de la Congrégation de Notre-Dame, Montréal, courriel transmis le 16 avril 2014.

1925-1957 : l'école Sainte-Anne (primaire) s'établit dans des locaux de l'École normale Marguerite-Bourgeoys ; l'école primaire sert d'école d'application pour les futures enseignantes (stages pratiques)⁹

1930 : 24 religieuses¹⁰

1940 : 25 religieuses¹¹

1950 : 31 religieuses¹²

1957-1962 : malgré la construction de la nouvelle école Sainte-Anne, l'école est trop petite pour loger tous les élèves ; les élèves de 8^e, 9^e et 10^e année sont toujours installés dans des locaux de l'École normale¹³

1960 : 32 religieuses, 568 élèves, 78 pensionnaires¹⁴

1962-1963 : 115 pensionnaires et 49 externes¹⁵

16 mai 1966 (66-568) : la CSRE accepte de louer la majorité des locaux de l'école pour deux ans (jusqu'au 30 juin 1968), pour la somme de 55 000 \$ par an, afin d'y aménager une école secondaire pour filles¹⁶

Juin 1966 : fermeture de l'École normale Marguerite-Bourgeoys¹⁷

5 décembre 1966 (66-914) : la CSRE accepte d'augmenter le loyer de 3 500 \$ par année pour la location de 6 locaux supplémentaires à l'école Marguerite-Bourgeoys¹⁸

⁹ Gérard Tremblay, C.Ss.R., *Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Sherbrooke : pages d'histoire sur la maison et la paroisse*, Sherbrooke, Éditions Paulines, 1966, p. 118-124.

¹⁰ *Le Canada Ecclésiastique*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1930.

¹¹ *Le Canada Ecclésiastique*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1940.

¹² *Le Canada Ecclésiastique*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1950.

¹³ Gérard Tremblay, C.Ss.R., *Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Sherbrooke : pages d'histoire sur la maison et la paroisse*, Sherbrooke, Éditions Paulines, 1966, p. 118-124.

¹⁴ *Le Canada Ecclésiastique*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1960.

¹⁵ Gérard Tremblay, C.Ss.R., *Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Sherbrooke : pages d'histoire sur la maison et la paroisse*, Sherbrooke, Éditions Paulines, 1966, p. 127.

¹⁶ CSRE, *Livre des minutes*, 28 décembre 1964 au 5 juin 1967, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 172-173.

¹⁷ Denis Brault, « Au début de juin 1966. Fermeture de l'école normale Marguerite-Bourgeoys », *La Tribune*, 4 avril 1966.

14 août 1972 (72-47) : le Comité exécutif (CE) de la CSRE autorise l'embauche d'une « conseillère d'orientation pour les écoles Marguerite-Bourgeoys et Mitchell de Sherbrooke »¹⁹

18 mars 1974 (74-1432) : le Comité exécutif (CE) de la CSRE autorise la fermeture de l'école Marguerite-Bourgeoys à la fin de l'année scolaire (juin 1974) ; il est aussi décidé de « mettre à la disposition des élèves du secondaire I et II, garçons-filles de l'arrondissement Montcalm, l'école Mitchell pour l'année 1974-1975 »²⁰ ; plusieurs élèves seront aussi transférées à l'école secondaire Saint-Michel, au centre-ville de Sherbrooke

Mars 1974 : plusieurs parents contestent la décision de fermer l'école secondaire ; on plaide notamment pour le maintien de la séparation des filles et des garçons au 1^{er} cycle du secondaire et pour la qualité de l'encadrement dans un milieu plus petit que les polyvalents²¹

[Aujourd'hui, le bâtiment est toujours la propriété de la Congrégation de Notre-Dame]

¹⁸ CSRE, *Livre des minutes*, 28 décembre 1964 au 5 juin 1967, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 231.

¹⁹ CSRE, *Livre des délibérations du CE*, 13 juillet 1972 au 10 avril 1974, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 13.

²⁰ CSRE, *Livre des délibérations du CE*, 13 juillet 1972 au 10 avril 1974, Centre administratif de la CSRS, Gestion documentaire, p. 284.

²¹ École secondaire Marguerite-Bourgeoys – Documents historiques : Histoire des écoles, AA.12, Centre de gestion documentaire de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke et [s.n], « Les parents ne sont pas d'accord », *La Tribune*, 4 mars 1974, p. 2.